Modélisation conceptuelle des Systèmes Distribués

Eric Cariou

Master Technologies de l'Internet 1ère année

Université de Pau et des Pays de l'Adour Département Informatique

Eric.Cariou@univ-pau.fr

Systèmes distribués

- Système distribué en opposition à système centralisé
- Système centralisé : tout est localisé sur la même machine et accessible par le programme
 - Système logiciel s'exécutant sur une seule machine
 - Accédant localement aux ressources nécessaires (données, code, périphériques, mémoire ...)
- Système distribué : une définition parmi d'autres
 - Ensemble d'ordinateurs indépendants connectés en réseau et communiquant via ce réseau
 - Cet ensemble apparaît du point de vue de l'utilisateur comme une unique entité

2

Systèmes distribués

- Vision matérielle d'un système distribué : architecture matérielle
 - Machine multi-processeurs avec mémoire partagée
 - Cluster d'ordinateurs dédiés au calcul/traitement massif parallèle
 - Ordinateurs standards connectés en réseau
- Vision logicielle d'un système distribué
 - Système logiciel composé de plusieurs entités s'exécutant indépendamment et en parallèle sur un ensemble d'ordinateurs connectés en réseau
- Dans ce cours
 - Conception logicielle des systèmes distribués
 - Par défaut sur une architecture matérielle de type ordinateurs connectés en réseau

Introduction

- De par leur nature, les systèmes distribués sont dans un cadre différent par rapport aux systèmes centralisés
 - Concurrence
 - Les éléments formant le système s'exécutent en parallèle et de manière autonome
 - Pas d'état ou d'horloge globale commune
 - Points de problèmes de fiabilité en nombre accru
 - Problème matériel d'une machine
 - Problème de communication via le réseau
 - Problème logiciel sur un des éléments du système
 - Communication est un point crucial
 - Potentiellement non fiable
 - Temps de communication non négligeables

Transparence

- Fait pour une fonctionnalité, un élément d'être invisible ou caché à l'utilisateur ou un autre élément formant le système distribué
 - Devrait plutôt parler d'opacité dans certains cas ...
- But est de cacher l'architecture, le fonctionnement de l'application ou du système distribué pour apparaître à l'utilisateur comme une application unique cohérente
- L'ISO définit plusieurs transparences (norme RM-ODP)
 - Accès, localisation, concurrence, réplication, mobilité, panne, performance, échelle

- Transparence d'accès
 - Accès à des ressources distantes aussi facilement que localement
 - Accès aux données indépendamment de leur format de représentation
- Transparence de localisation
 - Accès aux éléments/ressources indépendamment de leur localisation
- Transparence de concurrence
 - Exécution possible de plusieurs processus en parallèle avec utilisation de ressources partagées
- Transparence de réplication
 - Possibilité de dupliquer certains éléments/ressources pour augmenter la fiabilité

- Transparence de mobilité
 - Possibilité de déplacer des éléments/ressources
- Transparence de panne
 - Doit supporter qu'un ou plusieurs éléments tombe en panne
- Transparence de performance
 - Possibilité de reconfigurer le système pour en augmenter les performances
- Transparence d'échelle
 - Doit supporter l'augmentation de la taille du système (nombre d'éléments, de ressources ...)

- Un système donné va offrir un certain nombre de transparences
 - Souvent au minimum transparences de localisation, d'accès et de concurrence
- Système distribué ouvert
 - Peut être étendu en nombre d'éléments matériels le constituant
 - Possibilité d'ajouts de nouveaux services ou de réimplémentation de services existants au niveau logiciel
 - Fonctionnement se base sur des interfaces d'interactions clairement définies

- Si l'on veut développer des logiciels fiables et robustes dans un contexte distribué, il faut
 - Tenir compte des spécificités des systèmes distribués
 - Notamment les temps de communication et la multiplication des possibilités de pannes
 - Développer des algorithmes dédiés aux systèmes distribués : but de l'algorithmique distribuée
 - Exclusion mutuelle distribuée
 - Transaction distribuée
 - Diffusion causale
 - Vote, consensus
 - **•**

- Algorithmique distribuée
 - Développement d'algorithmes dédiés aux systèmes distribués et prenant en compte les spécificités de ces systèmes
 - On y retrouve notamment des adaptations de problèmes classiques en parallélisme
 - ◆ Exclusion mutuelle, élection (d'un maître) ...
 - Mais aussi des problèmes typiques des systèmes distribués
 - Horloge globale, état global, diffusion causale, consensus ...
 - S'intéresse principalement à deux grandes familles de pbs
 - Synchronisation et coordination entre processus distants
 - Entente sur valeurs communes et cohérence globale dans un contexte non fiable (crash de processus, perte de messages ...)

- Les algorithmes distribués s'appuie sur des caractéristiques du système
 - Caractéristiques des éléments formant le système
 - Fiable, pouvant se planter, pouvant envoyer des messages erronés ...
 - Caractéristiques de la communication
 - Fiable ou non fiable, temps de propagation borné ou pas...
- Un algorithme distribué se base donc sur un modèle de système distribué qui caractérise
 - Les processus
 - La communication
 - Les pannes

- Système distribué
 - Ensemble d'éléments logiciels s'exécutant en parallèle
 - On parlera de processus pour ces éléments logiciels
- Différences entre modèles de systèmes en algorithmique parallèle et distribuée
 - Parallèle : sur une même machine
 - Les processus ont accès à une mémoire locale commune
 - Les processus s'exécutent par rapport à la même horloge
 - Distribué : sur un ensemble de machines
 - Pas de mémoire partagée commune
 - Pas d'horloge commune
 - Temps de propagation des messages entre processus distants est non nul

Modèles conceptuels de systèmes distribués

- Éléments de base d'un système
 - Processus communiquant
 - Canaux de communication
- On modélise un système distribué selon plusieurs dimensions
 - Modèle d'interaction
 - Modèle de fautes
 - Modèle de sécurité
 - Non traité dans ce cours

Processus

- Processus
 - Élément logiciel effectuant une tâche, un calcul
 - Exécution d'un ensemble d'instructions
 - Une instruction correspond à un événement local au processus
 - Dont les événements d'émission et de réception de messages
 - Les instructions sont généralement considérées comme atomiques
 - Il possède une mémoire locale
 - Il possède un état local
 - Ensemble de ses données et des valeurs de ses variables locales
 - Il possède un identifiant qu'il connaît
 - Pas ou peu de connaissance des autres processus du système et de leur état
 - Les processus d'un système s'exécutent en parallèle

Canaux

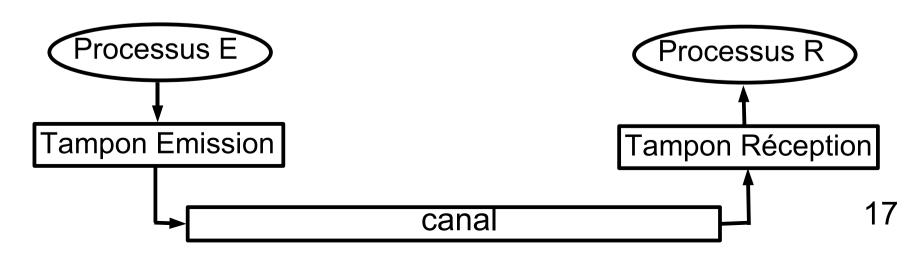
- Canal de communication
 - Canal logique de communication point à point
 - Pour communication entre 2 processus
 - Transit de messages sur un canal
 - Caractéristiques d'un canal
 - Uni ou bi-directionnel
 - Fiable ou non : perd/modifie ou pas des messages
 - Ordre de réception par rapport à l'émission
 - Ex.: FIFO = les messages sont reçus dans l'ordre où ils sont émis
 - Synchrone ou asynchrone
 - Synchrone : l'émetteur et le récepteur se synchronisent pour réaliser l'émission et/ou la réception
 - Asynchrone : pas de synchronisation entre émetteur et récepteur
 - Taille des tampons de message cotés émetteur et récepteur
 - Limitée ou illimitée

Canaux

- Caractéristique d'un canal
 - Modèle généralement utilisé
 - Fiable, FIFO, tampon de taille illimitée, asynchrone (en émission et réception) et bidirectionnel
 - Variante courante avec réception synchrone
 - Exemple : modèle des sockets TCP
 - Fiable
 - FIFO
 - Bidirectionnel
 - Synchrone pour la réception
 - On reçoit quand l'émetteur émet
 - Sauf si données non lues dans le tampon coté récepteur
 - Asynchrone en émission
 - Emetteur n'est pas bloqué quand il émet quoique fasse le récepteur

Canaux

- Performances d'un canal
 - Latence
 - Délai entre l'émission d'un message et sa réception
 - Bande passante du réseau
 - Nombre d'informations transitant par unité de temps
 - La gigue
 - Variation de temps pour délivrer des messages d'une série
 - Important dans le cadre des données multi-média nécessitant des synchronisations
- Liaison canal/processus (canal uni-directionnel)



Modèles d'interaction

- Modèle d'interaction d'un système distribué
 - Contient un modèle de canal
 - Contient un modèle temporel : deux modèles principaux
 - Système distribué synchrone : possède les 3 caractéristiques suivantes
 - Le temps pour exécuter une étape du processus est compris entre une borne min et une borne max connues
 - Un message émis est reçu dans un délai max connu
 - L'horloge locale d'un processus dérive au plus d'une certaine durée connue et bornée du temps réel
 - Système distribué asynchrone : il n'y aucune borne
 - Sur la durée d'exécution d'une étape du processus
 - Sur le délai de réception d'un message
 - Sur la dérive de l'horloge locale d'un processus par rapport au temps réel

18

Synchrone / Asynchrone

- Un modèle synchrone est un modèle où les contraintes temporelles sont bornées
 - On sait qu'un processus évoluera dans un temps borné
 - On sait qu'un message arrivera en un certain délai
 - On connaît la limite de dérive des horloges locales
- Un modèle asynchrone n'offre aucune borne temporelle
 - Modèle bien plus contraignant et rendant impossible ou difficile la mise en oeuvre de certains algorithmes distribués

Modèle de fautes

- Modèle de fautes : 3 grands types de fautes ou pannes
 - Franches : le processus ne fait plus rien
 - Par omission : des messages sont perdus ou non délivrés
 - Arbitraires ou byzantines : le processus renvoie des valeurs fausses et/ou fait « n'importe quoi »
 - Cas de fautes les plus complexes à gérer
 - Les autres fautes peuvent être considérées comme des cas particuliers des fautes byzantines
- Processus correct
 - Processus non planté, qui ne fait pas de fautes
 - Dans le cas où on considère les reprises après erreurs et la relance de processus : processus qui pouvait être incorrect précédemment mais qui est correct maintenant

Fautes par omission

- Fautes par omission
 - Processus ou canal ne réalise pas une action
 - Classification des fautes
 - Fail-stop : un processus s'arrête et reste hors-service. Les autres processus peuvent détecter que ce processus est planté.
 - Crash: un processus s'arrête et reste hors-service mais les autres processus ne peuvent pas détecter que le processus est planté.
 - Omission du canal : un message positionné dans un tampon de sortie d'un processus n'arrive jamais dans le tampon d'entrée du destinataire
 - Omission en émission : un processus envoie un message mais il n'est pas placé dans le tampon d'émission
 - Omission en réception : un message est placé dans le tampon d'entrée d'un processus mais le processus ne le reçoit pas 21

Fautes arbitraires / byzantines

- Fautes arbitraires
 - Appelées aussi fautes byzantines
 - Fautes quelconques et souvent difficilement détectables
 - Processus
 - Calcul erroné ou non fait
 - État interne faux
 - Valeur fausse renvoyée pour une requête
 - Canal
 - Message modifié, dupliqué voire supprimé
 - Message « créé »
 - En pratique peu de fautes arbitraires sur les canaux car les couches réseaux assurent la fiabilité de la communication
- Fautes arbitraires : classement en 2 catégories
 - Malicieuses : erreurs volontaires (virus, attaques ...)
 - Naturelles : problème non voulu, non déclenché

Fautes temporelles

- Fautes temporelles
 - Uniquement pour un système distribué synchrone : dépassement des bornes temporelles
 - Une étape du processus s'exécute en plus de temps que la borne prévue
 - L'horloge locale dérive d'une valeur supérieure à la borne prévue
 - Un message émis est reçu après un délai supérieur à la borne prévue

Détecteurs de fautes

- Détecteur de fautes
 - Éléments associés aux processus « essayant » de déterminer l'état des autres processus
 - Soupçon de fautes de la part d'un processus
 - Généralement, on se base sur une communication fiable
 - Messages non perdus
 - Pouvant être asynchrone : temps de propagation quelconque
- Classification des caractéristiques des détecteurs
 - Complétude (completeness): un processus fautif est soupçonné de l'être par un autre processus
 - Exactitude (accuracy): un processus correct n'est pas soupçonné d'être en panne
 - Deux variantes à chaque fois
 - Forte : par tous les processus
 - Faible : par au moins un processus

Classification détecteurs de fautes

Complétude

- Forte : tout processus fautif finit par être soupçonné par tous les processus corrects
- Faible : tout processus fautif finit par être soupçonné par un processus correct
- Les deux complétudes sont équivalentes
 - La faible implique la forte
 - Localement, un détecteur gère la liste des processus qu'il soupçonne comme fautifs
 - Les détecteurs s'échangent leurs listes via diffusion
 - Au bout d'un certain temps, un processus soupçonné fautif sera référencé comme fautif par tous les processus
 - Hypothèse valable si diffusion fiable
 - Par principe, la forte implique la faible

Classification détecteurs de fautes

Exactitude

- Forte : aucun processus correct n'est jamais soupçonné par aucun processus correct
- Faible : au moins un processus correct n'est jamais soupçonné par aucun processus correct
- Exactitude, versions plus faibles : vérifiée au bout d'un certain temps
 - Finalement forte : au bout d'un certain temps, un processus correct n'est plus jamais soupçonné par aucun processus correct
 - Finalement faible : au bout d'un certain temps, au moins un processus correct n'est plus jamais soupçonné par aucun processus correct
 - Finalement : traduction de eventually
 - Pourrait aussi utiliser : ultimement, inévitablement ...
- Ces versions plus faibles sont vérifiées si les versions 26
 « totales » le sont

Classification détecteurs de fautes

Au final, 8 combinaisons

Exactitude

		Forte	Faible	Finalement Forte	Finalement Faible
Complétude	Forte	Р	S	♦ P	♦S
	Faible	Q	W	♦Q	♦W

- P(erfect), S(trong), W(eak) Q(???)
- Mais complétude forte équivalent à la faible
- Reste donc 4 combinaisons, avec
 - P qui implique S
 - ◆ ◊P qui implique ◊S
 - ◆ P qui implique ◊P
 - ◆ S qui implique ◊S
- Détecteur parfait (fiable) : classe P
 - Complétude et exactitude fortes

Réalisation de détecteurs de fautes

- Deux grands modes
 - Actif : ping
 - Un processus envoie périodiquement un message à un autre processus et attend une réponse de ce dernier
 - Si réponse pas reçue avant un certain délai de garde, on considère le processus mort
 - Passif : heartbreak
 - Un processus diffuse périodiquement un message à tous les autres processus
 - Si au bout d'un délai de garde, on a pas reçu un message d'un processus, on le considère comme mort
- En pratique, on combine souvent les deux
 - Heartbreak en fonctionnement nominal
 - Ping avec les processus qu'on soupçonne d'être morts

Réalisation de détecteurs de fautes

- Ex. pour un contexte de communication fiable
 - Pour ne pas avoir problème de ne pas pouvoir différencier une perte de message d'un message non envoyé
- Système synchrone
 - Peut construire un détecteur de fautes fiable (parfait)
 - Grace au délai borné de réception des messages, on sait qu'on recevra un message dans un certain délai si le processus est vivant
- Système asynchrone
 - Temps de propagation des messages non bornés
 - Difficulté (voire impossibilité) de différencier un message lent d'un processus mort
 - En pratique : choix important du délai de garde
 - Trop petit : soupçonne avec erreur des processus
 - Trop grand : temps long avant de détecter la mort d'un processus
 - Détecteur parfait est non réalisable dans un système asynchrone
 - Mais souvent on peut se contenter de détecteurs imparfaits

29